



# La conjoncture agricole - Mars 2018

## Événements

➤ **6 mars** : les trois grandes écoles agronomiques, Agrocampus Ouest (Rennes), AgroParisTech et Montpellier SupAgro, annoncent leur regroupement au 1er janvier 2020.

➤ **8 mars** : la Commission européenne ouvre une procédure d'infraction à l'encontre de l'Allemagne pour mise en conformité avec le droit européen de son régime de TVA forfaitaire aux agriculteurs. Satisfaction du Collectif contre le dumping fiscal agricole en Europe (éleveurs français de porcs dont l'UGPVB, Union des groupements de producteurs de viande de Bretagne, et le CRP, Comité régional porcin).

➤ **14-15 mars** : congrès de la FNPL (Fédération nationale des producteurs de lait), association spécialisée de la FNSEA, à Vannes (56). Avant de le clore, le ministre de l'Agriculture visite une exploitation laitière à Theix-Noyal.

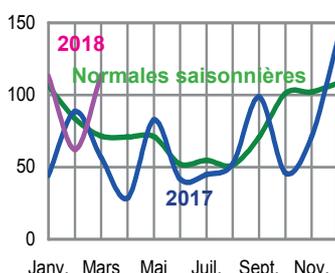
➤ **27 mars** : Tilly Sabco International demande sa mise en redressement judiciaire au tribunal de commerce de Brest (29). Celui-ci fixe à deux mois la période d'observation de l'entreprise spécialisée dans la confection de saucisses de poulet.

➤ **28 mars** : deux offres de reprise partielle du groupe volailler Doux sont déposées auprès du conciliateur nommé par le tribunal de Quimper (29) et auprès du Ciri (Comité interministériel de restructuration industrielle) : l'une par le volailler ukrainien MHP, l'autre par un consortium composé d'acteurs majeurs de la filière avicole française (LDC, Terrena) avec le groupe saoudien Al Munajem, premier client de Doux. Ces offres concurrentes seront examinées par le tribunal de commerce de Rennes après la liquidation judiciaire du groupe, ordonnée le 4 avril.

## Mars : frais, très arrosé et peu ensoleillé

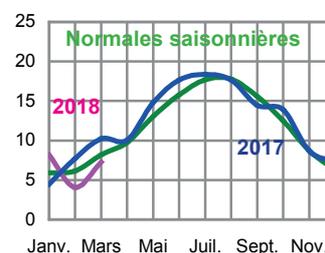
### Précipitations en Bretagne

Moyenne mensuelle de 12 stations en mm



### Températures en Bretagne

Moyenne mensuelle de 12 stations en °C



Source : Météo-France

Durant ce mois particulièrement maussade, l'hiver joue les prolongations avec de fréquents passages perturbés et des épisodes de neige tardifs, jusqu'à 10 cm localement en Bretagne.

La température moyenne, de 7,3 °C, se situe 1° C au-dessous des normales saisonnières. Il fait plus froid qu'au mois de janvier dernier qui avait bénéficié d'une douceur exceptionnelle.

Les précipitations sur la région sont abondantes : 113 mm contre 72 en moyenne, soit une pluviométrie excédentaire de plus de 50 %. Rennes subit 19 jours de pluie et connaît 89 heures d'ensoleillement mensuel seulement (le minimum historique atteint pour la ville étant de 75 heures en 2001 et la moyenne de 128 heures).

## Productions végétales

### Grandes cultures

La progression des cultures s'effectue dans des conditions compliquées. Très peu de parcelles en blé et en orge d'hiver dépassent le stade « épi 1 cm » contrairement à l'an passé. En blé, comme en orge, des pertes de plants sont observées dans les zones hydromorphes. Les premiers semis de maïs n'ont pas encore eu lieu et la fertilisation avant semis n'a souvent pas pu être réalisée. Le prix moyen de la tonne de blé tendre ou de maïs « rendu Pontivy » s'élève à 158,50 € et celui de l'orge à 166 €, tous en hausse par rapport au mois dernier. En colza, la situation sanitaire est moyennement satisfaisante. Le risque pour le charançon de la tige persiste pour les parcelles localisées dans le sud de l'Ille-et-Vilaine. Le stade majoritaire des cultures est seulement « E - Boutons séparés ».

### Herbe

Début mars, la pousse moyenne de l'herbe sur la région est estimée à 13 kg

de Matière Sèche par hectare et par jour pour atteindre seulement 18 kg MS/ha/j en fin de mois. Les conditions météorologiques sont bien moins favorables au pâturage qu'à la même période en 2017 (sols détremés).

### Fruits et légumes

Le chou-fleur breton profite de l'absence des productions espagnoles et italiennes pour s'imposer sur les places européennes, principalement au Royaume-Uni et en Allemagne. Des opérations programmées soutiennent les cours. Il n'y a guère de lisibilité sur les volumes à venir. Faute de demande, le marché de l'endive est saturé par les volumes mis en vente et les opérations de dégagement du Nord ; elle est peu valorisée et son commerce se limite à du réassort. Pour le poireau breton, le commerce s'améliore et les cours se raffermissent grâce à un bon écoulement de l'offre dû à des engagements commerciaux avec l'Europe de l'Est.

### Productions animales

#### Lait : collecte en baisse

En février, la collecte laitière bretonne chute de 9,2 % par rapport à janvier, mais est en hausse de 1,2 % par rapport à celle de février 2017. Le prix moyen (à teneurs réelles, toutes qualités confondues) payé en février aux producteurs laitiers bretons s'établit à 343 €/1 000 litres, en baisse de 0,6 % par rapport à janvier, mais supérieur de 4,3 % à celui de février 2017. En février, le lait bio breton (près de 5 % des producteurs laitiers bretons et 2,6 % de la collecte régionale) est payé en moyenne 478 €/1 000 litres soit 41 % de plus que le lait conventionnel.

La Fnab (Fédération nationale d'agriculture biologique) et Lait bio de France (association d'organisations d'éleveurs laitiers bio) redoutent, malgré l'augmentation de la production laitière bio en 2018, que cette offre soit encore insuffisante pour satisfaire la demande qui progresse. Elles appellent à un flux de conversions continu et soutenu.

Le pic printanier de collecte va, comme à son habitude, tirer les prix vers le bas, mais le Cniel (interprofession laitière) estime qu'une reprise du prix du lait sur le second semestre constitue un « scénario assez probable ». Cependant, la reprise serait modérée en raison des stocks d'intervention conséquents. Le grand écart entre le cours des matières grasses (cours mondial du beurre reparti à la hausse) et celui de la poudre de lait écrémé (qui stagne à un niveau historiquement très bas) devrait se maintenir tout au long de l'année. L'équilibre entre l'offre et la demande serait déterminant. La tendance baissière de la production néo-zélandaise devrait se poursuivre jusqu'à l'été et la croissance de la production européenne devrait se maintenir, mais selon un rythme plus modéré, au cours des prochains mois.

#### Viande bovine : progression des cours

Les volumes de gros bovins abattus en Bretagne baissent de 9,5 % entre janvier et février. Ils sont globalement comparables à ceux d'il y a un an. Cependant, les volumes de vaches laitières abattues progressent de 2 % alors que ceux de bovins mâles de 12 à 24 mois reculent de 8,6 %. Le cours moyen dans le Grand Ouest de la vache de race laitière conformée P est de 2,87 €/kg en mars, en hausse de 4,4 % par rapport à février. À 3,88 €/kg, le cours moyen du jeune bovin de race à viande conformé R progresse de 0,8 % par rapport à février. Respectivement, ils progressent de 1,8 % et 3,2 % par rapport à mars 2017.

Une étude *Élevages bovins viande : s'adapter à la demande des marchés*, réalisée par l'Institut de l'élevage pour FranceAgriMer, vient de paraître. Elle part du quadruple constat que les volumes consommés sont en baisse tendancielle, que la grande distribution représente une part majoritaire dans la commercialisation de la viande bovine française (59 % des volumes écoulés, loin devant l'export (18 %) la boucherie artisanale (15 %) et la restauration hors domicile (8 %)), que la viande hachée progresse dans tous les circuits (ce qui pose la question de la valorisation

des bovins issus du troupeau allaitant) et que les revenus des éleveurs producteurs de viande bovine restent structurellement bas. L'étude évalue cinq scénarios avant de conclure que la pression de la filière est de plus en plus forte pour disposer de carcasses plus légères et bien conformées et que, pour répondre à la préoccupation de l'évolution des revenus des éleveurs, il convient de revoir les grilles de prix et d'inscrire ces évolutions dans un cadre pérenne et sécurisé (grâce notamment à la contractualisation).

#### Viande porcine : le cours repart à la baisse

Dans la continuité du mois de février, le cours au Marché du porc breton poursuit sa hausse franche lors du premier marché du mois. Lors de la quinzaine suivante, il marque ensuite le pas en grappillant quelques millièmes à chaque vente pour atteindre le cours maximal de 1,240 €/kg. Il repart ensuite à la baisse pour terminer le mois à 1,201 €/kg. Sur le premier trimestre, sa moyenne s'élève à 1,172 €/kg et est inférieure de 15,3 % à celle de la même période en 2017. Quant à l'activité d'abattage sur la zone Uniporc Ouest, elle est en hausse de 0,7 % et le poids moyen de carcasse est supérieur de 850 g. L'offre en production ne faiblit pas alors que la demande manque de tonus, sur le marché intérieur comme à l'export. En Allemagne, le prix de référence se replie de 10 ct/kg en début de mois, puis se stabilise ensuite à 1,45 €/kg. En effet, l'augmentation rapide du prix du porc vivant en février n'a pu être repercutée entièrement sur celui des pièces. Cette situation incite les abatteurs à réduire leur activité et à être plus prudents dans leurs achats. En Espagne, malgré une offre inférieure à la demande, la cotation reste quasiment stable sur le mois. Car, sur le grand export, la concurrence est forte avec les producteurs du continent américain qui, eux, voient leurs cours se replier.

#### Volailles et œufs : cours des œufs toujours élevé

En février, les volumes de volailles abattues en Bretagne reculent de 10,7 % par rapport à janvier (- 11 % en poulets et - 14 % en dindes), mais augmentent de 0,7 % par rapport à février 2017. Doux et Tilly Sabco International connaissent des difficultés financières : lire en page 1, en rubrique Événement.

Agreste, le service statistique du ministère de l'Agriculture, constate que le déficit du solde extérieur de la viande de poulet se creuse en 2017. La diminution de 15 % des ventes de viande de poulet léger vers le Moyen-Orient, conjuguée à la hausse des importations, en particulier de Pologne, l'aggrave. Et, en 2017, les prix moyens français à la production du poulet standard (0,86 €/kg) et de la dinde (1,13 €/kg) sont inférieurs de 4 et 5 ct/kg à leur moyenne quinquennale 2012-2016.

En mars, le cours des œufs s'émousse : baisse de 5 % dans le mois des cotations TNO Industrie et TNO Synthèse (moyenne des calibres G et M). Cette dernière demeure cependant très supérieure (+ 35 %) à celle de mars 2017.

Voir aussi les fichiers mis à jour mensuellement sur le site de la Draaf  
 → <http://www.draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr/Les-tableaux-de-la-conjoncture>  
 → Abattages bovins, porcins et volailles  
 → Prix des bovins et des porcins  
 → Livraisons et prix du lait  
 → Grandes cultures  
 → Légumes

# Bretagne Agreste

## Conjoncture mensuelle - Mars 2018

### Lait de vache

**Prix et cotations en Bretagne**  
sauf pour les œufs (tendance nationale)

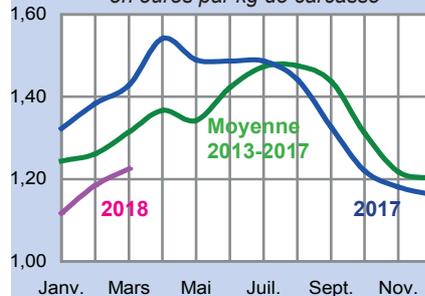
**Prix du lait (à teneurs réelles)**  
en euros pour 1 000 litres



**Cours de la vache de réforme lait P**  
en euros par kg de carcasse



**Cours du porc charcutier**  
Marché du porc breton, base 56 TMP  
en euros par kg de carcasse



**Cours des œufs (moy des calibres G et M)**  
(Cotation TNO\* Synthèse)  
en euros pour 100 œufs



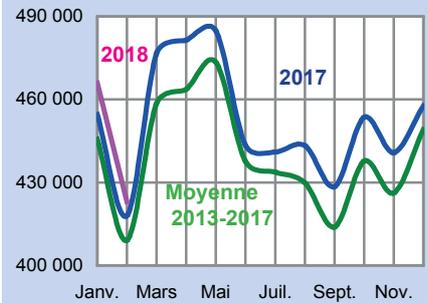
### Gros bovins

### Porcins

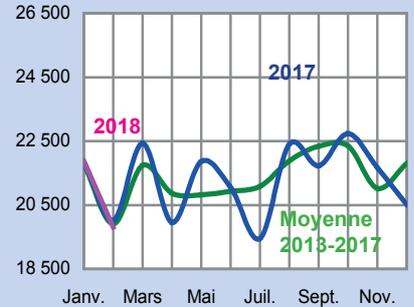
### Œufs Volailles

**Productions en Bretagne**

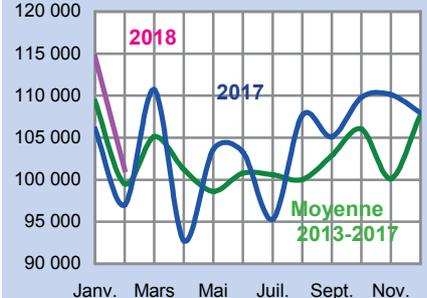
**Livraisons de lait à l'industrie**  
en milliers de litres



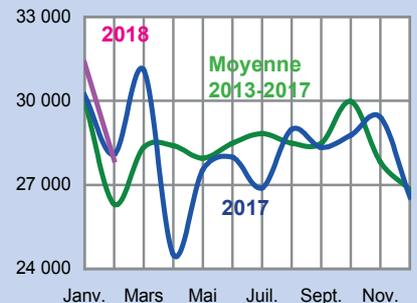
**Abattages de gros bovins**  
en tonnes de carcasses



**Abattages de porcs charcutiers**  
en tonnes de carcasses



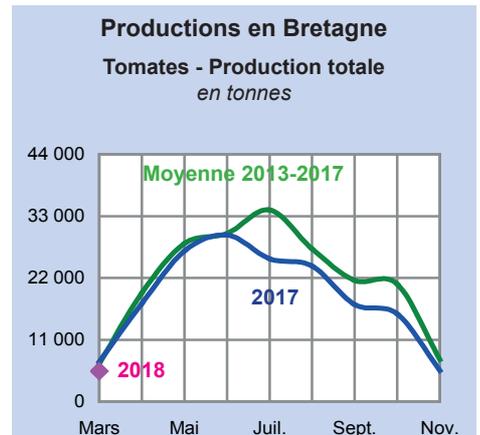
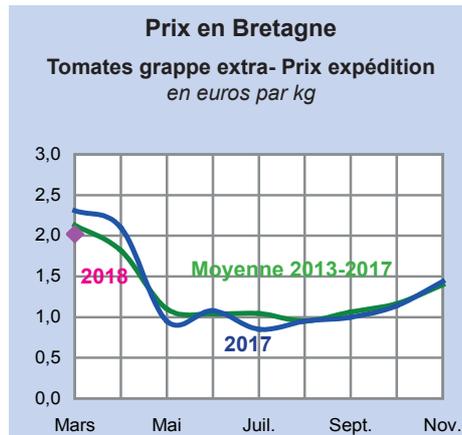
**Abattage de poulets de chair**  
en tonnes de carcasses



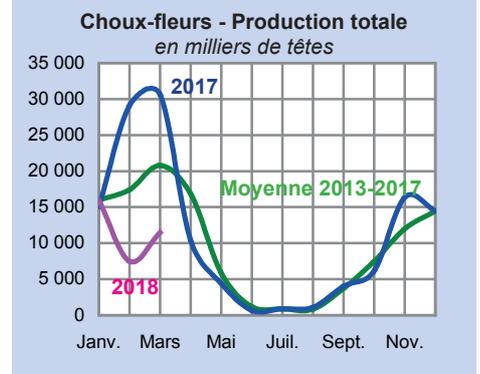
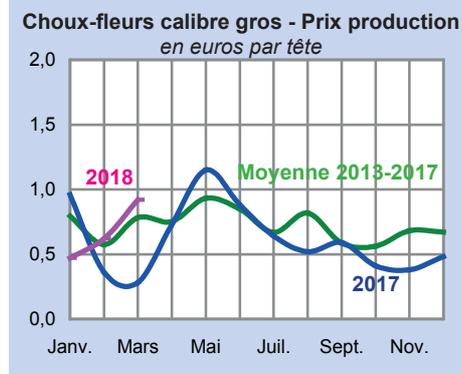
\* Tendance Nationale Officiuse  
 Source : SSP/FranceAgriMer, enquête mensuelle laitière - Marché du porc breton, Les Marchés

Source : SSP/FranceAgriMer, enquête mensuelle laitière, BDNI (Base de Données Nationale de l'Identification) - SSP, enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de grands animaux et auprès des abattoirs de volailles

### Tomates

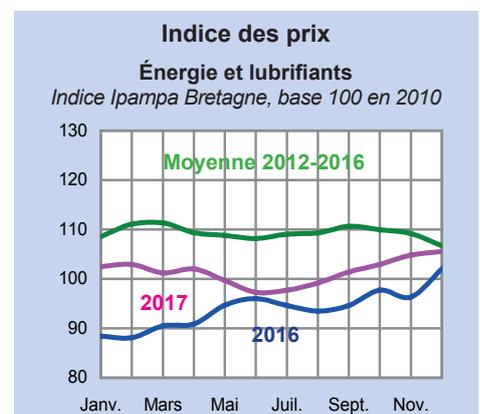
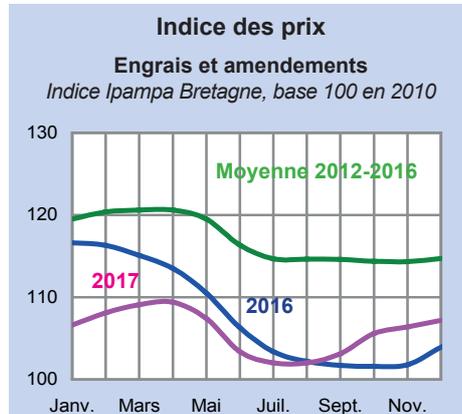


### Choux-fleurs



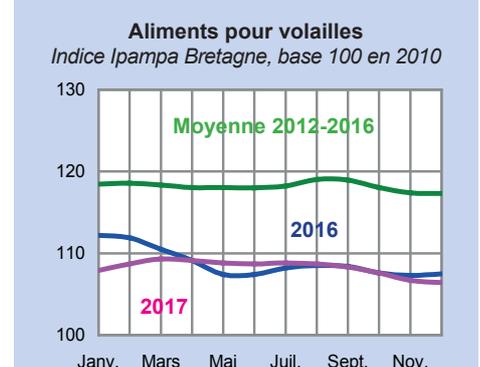
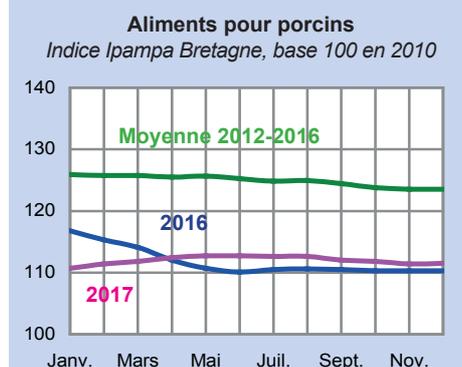
Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

### Engrais et amendements



### Énergie et lubrifiants

### Aliments des animaux



Source : Insee - Agreste

# Bretagne Agreste

## Conjoncture mensuelle - Mars 2018

MÉTÉO	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Températures moyennes °C	Norm.	5,9	6,2	8,2	9,7	13,1	15,8	17,7	17,8	15,6	12,5	8,7	6,3
	2017	4,5	7,7	10,2	10,1	14,8	17,6	18,4	17,6	14,5	13,9	8,7	7,3
	2018	8,2	4,1	7,3									
Précipitations moyennes Mm	Norm.	106,1	83,6	71,6	70,8	71,1	52,1	54,8	51,4	70,8	101,2	102,2	108,3
	2017	44,5	88,6	56,7	28,6	82,7	41,8	44,9	52,3	98,6	46,1	71,2	138,9
	2018	112,6	62,4	113,3									

Source : Météo-France

LAIT	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Livraisons de lait Milliers de litres	2017	454 626	418 050	476 655	481 427	484 863	443 539	441 021	443 263	428 494	453 511	440 753	457 648
	2018	465 958	423 128										
Prix moyen (à teneurs réelles) €/millier de litres	2017	338	329	313	320	316	317	334	348	364	355	362	357
	2018	345	343										
Qualité du lait													
Taux butyreux g/l	2017	43,71	43,03	42,34	40,75	40,47	39,87	40,21	41,05	42,36	42,59	42,65	43,73
	2018	43,71	43,03										
Taux protéique g/l	2017	33,51	33,06	32,97	33,29	32,94	32,05	31,91	32,42	33,43	33,51	33,97	33,63
	2018	33,51	33,06										

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer

BOVINS	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de gros bovins Tonnes de carcasses	2017	21 866	20 023	22 427	19 954	21 862	21 047	19 456	22 404	21 729	22 735	21 668	20 510
	2018	21 873	19 803										
Abattages de veaux Tonnes de carcasses	2017	5 984	4 843	5 897	4 987	6 296	4 889	4 925	5 266	5 421	6 106	5 591	5 162
	2018	5 885	4 903										
Cours de la vache de réforme catég. lait P - Bassin Grand Ouest €/kg de carcasse	2017	2,63	2,71	2,82	2,91	2,94	2,97	2,88	2,95	2,94	2,90	2,84	2,67
	2018	2,71	2,75	2,87									
Cours du veau de boucherie catégorie rosé clair O - Nord €/kg de carcasse	2017	5,80	5,83	5,77	5,65	5,48	5,41	5,30	5,24	5,42	5,63	5,82	5,90
	2018	5,92	5,93	5,93									

Source : BDNI (Base de Données Nationale de l'Identification), FranceAgriMer

PORCS	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de porcs charcutiers Tonnes de carcasses	2017	106 015	97 022	110 697	92 762	103 592	103 273	95 326	107 653	105 124	109 771	110 129	107 947
	2018	114 626	101 186										
Cours du porc charcutier Marché du Porc Breton base 56 TMP €/kg de carcasse	2017	1,32	1,38	1,43	1,54	1,49	1,49	1,49	1,44	1,33	1,22	1,18	1,16
	2018	1,12	1,18	1,22									
Indice Ipampa* Bretagne aliments pour porcs Base 100 en 2010	2016	116,8	115,3	114,1	112,0	110,7	110,1	110,5	110,6	110,5	110,3	110,3	110,3
	2017	110,7	111,4	111,8	112,4	112,7	112,7	112,6	112,6	112,0	111,8	111,4	111,5
Prix de l'aliment Ifip** pour porcs à l'engrais €/tonne*	2017	226	228	229	230	230	230	230	230	229	229	228	228
	2018	228	229										

\* Ipampa : Indice des prix d'achat des moyens de production agricole \*\*Ifip : Institut technique de recherche et de développement de la filière porcine

Source : SSP, enquête mensuelle auprès des abattoirs - Marché du porc breton - Insee - Agreste - Ifip

# Agreste Bretagne

## Conjoncture mensuelle - Mars 2018

VOLAILLE-ŒUFS	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
<b>Abattages de poulets de chair (y c. coquelets) en Bretagne</b> <i>Tonnes de carcasses</i>	2017	30 206	28 085	31 098	24 510	27 545	27 982	26 896	28 976	28 335	28 776	29 411	26 562
	2018	31 355	27 881										
<b>Abattages de dindes en Bretagne</b> <i>Tonnes de carcasses</i>	2017	11 651	10 006	11 938	10 095	11 142	11 036	9 893	10 946	11 640	11 560	11 091	11 404
	2018	11 544	9 929										
<b>Poussins Gallus race chair</b> <b>Mises en place à 1 jour en France</b> <i>Milliers de tête</i>	2017	73 645	66 089	72 080	68 175	74 557	76 474	73 641	76 987	63 663	73 087	65 413	70 333
	2018	77 384											
<b>Exportations françaises de viandes et préparations de poulet</b> <i>Tonnes équivalent carcasse</i>	2017	30 401	30 464	36 847	32 582	31 712	37 863	29 325	31 685	31 880	32 329	32 419	33 387
	2018	29 851											
<b>Cours du poulet standard PAC A</b> <b>Cotation Rungis « découpe »</b> <i>€/kg</i>	2017	2,30	2,30	2,30	2,30	2,30	2,30	2,30	2,30	2,30	2,30	2,30	2,30
	2018	2,30											
<b>Cours du filet de dinde standard</b> <b>Cotation Rungis « découpe »</b> <i>€/kg</i>	2017	4,80	4,80	4,80	4,87	4,90	4,90	4,90	4,90	4,90	4,90	4,90	4,90
	2018	4,90	4,90	4,90									
<b>Cours des œufs (moyenne des calibres G et M)</b> <b>Cotation TNO* Synthèse</b> <i>€/100 œufs</i>	2017	6,97	6,61	7,17	7,18	6,95	6,81	6,20	6,49	7,84	10,24	12,33	12,44
	2018	10,91	9,81	9,70									
<b>Indice Ipampa** Bretagne</b> <b>aliments pour volailles</b> <i>Base 100 en 2010</i>	2016	112,2	111,9	110,5	109,1	107,4	107,4	108,2	108,5	108,4	107,6	107,3	107,5
	2017	107,9	108,7	109,3	109,1	108,8	108,7	108,8	108,7	108,3	107,6	106,7	106,4
<b>Indice Itavi*** coût matières premières dans l'aliment poulet standard</b> <i>(Base 100 en 2014)</i>	2017	92,8	93,8	94,4	92,8	91,5	88,9	89,0	87,7	86,7	85,5	84,6	84,4
	2018	84,5	85,4	86,9									

\* TNO : Tendence Nationale Officiuse \*\* Ipampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole \*\*\* Itavi : Institut technique de l'aviculture

Source : Agreste, enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de volailles, auprès des accoueurs, DGDDI (douanes), FranceAgriMer - RNM - Les Marchés - Insee - Itavi

LÉGUMES	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
<b>Choux-fleurs</b> <b>Production Bretagne</b> <i>Milliers de têtes</i>	2017	15 115	29 087	30 632	10 372	4 375	661	865	1 088	4 013	6 145	16 359	14 473
	2018	15 949	7 469	11 482									
<b>Choux-fleurs calibre gros</b> <b>Prix production*</b> <i>€/tête</i>	2017	0,96	0,36	0,28	0,73	1,15	0,88	0,64	0,52	0,59	0,41	0,38	0,48
	2018	0,47	0,62	0,92									
<b>Tomates</b> <b>Production Bretagne</b> <i>Tonnes</i>	2017	420	1 120	7 098	17 424	26 817	29 637	25 401	24 116	17 263	15 588	5 499	///
	2018	280	760	5 384									
<b>Tomates grappe extra</b> <b>Région Bretagne</b> <b>Prix expédition</b> <i>€/kg</i>	2017	///	///	2,31	2,10	0,95	1,08	0,85	0,95	1,00	1,14	1,44	///
	2018	///	///	2,02									
<b>Artichauts camus</b> <b>Production Bretagne</b> <i>Tonnes</i>	2017	///	///	///	31	2 773	3 795	913	714	1 755	673	39	///
	2018	///	///	///									
<b>Artichauts camus</b> <b>Calibre 9-11-13 cm</b> <b>Prix production*</b> <i>€/kg</i>	2017	///	///	///	///	0,57	0,52	0,99	0,82	0,59	1,08	2,03	///
	2018	///	///	///									

\* Prix payé par l'expéditeur au producteur, au cours du marché au cadran de Saint-Pol-de-Léon

Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

Agreste, la statistique agricole



**Direction régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt**

**Service régional de l'information statistique et économique**

15 avenue de Cucillé  
35047 Rennes cedex 9

Tél. : 02 99 28 22 30

Mél : srise.draaf-bretagne@agriculture.gouv.fr

- Directrice : Virginie Alavoine
- Directrice de la publication : Claire Chevin
- Rédaction en chef : Sylvie Lesaint
- Rédaction : Stéphane Bréhier, Soizic Charuel, Stéphane Moro, Pierre Vialatte
- Contributeurs RNM : Gaël Anger, Christophe Jouan, Christophe Massy, Jacques Montfort
- PAO : Philippe Le Quellec
- © Agreste 2018